



Opéra-Théâtre
Clermont-Ferrand

sam. 07 février 2026 - 20h

Clermont
Auvergne **Opéra**

LES AILES DU DÉSIR

D'après le film de Wim Wenders

Musique **Othman Louati**

Livret **Gwendoline Soublin**

Création mondiale 9 novembre 2023, Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque

Direction musicale **Fiona Monbet**
Mise en scène **Grégory Voillemet**
Création lumières & régie générale
Christophe Naillet
Création costumes **Pétronille Salomé**
Fabrication costumes
Ateliers d'Angers-Nantes Opéra
Assistante mise en scène / regard
marionnettique **Cécile Briand**
Dramaturgie **Olivia Burton**
Dessins **Sébastiano Toma**
Assistante costumes **Cécilia Delestre**
Maquilleuse / perruquière **Anna Arribas**

Fabrication décors
Ateliers de l'Opéra de Rennes
Fabrication des marionnettes
Amélie Madeline
Regard extérieur **Jean-Yves Courrègelongue**
Sonorisation **Anaïs Georgel**
Régie de scène **Alexis Noël**
Régie plateau **Nicolas Forget**
et Gaëlle Courtois
Poursuite **Malo Ophélie Billebeau**
Habillage **Constance Talewee**
Régie d'orchestre, surtitres et logistique
Romane Vanderstichele
Direction de production **Ella Berkovich**

Danielle **Marie-Laure Garnier**
Cassiel **Romain Dayez**
Marion **Camille Merckx**
L'Enfant, la Mendiante **Shigeko Hata**
La Mère sans insouciance, La Directrice
du cirque **Mathilde Ortscheidt**
Peter, L'Aimant jamais aimé **Benoît Rameau**

Le Vieux rescapé, L'Employé du cirque
Ronan Nédélec

6 marionnettistes au plateau
Gabriel Allée, Lucile Beaune, Cécile Briand,
Enzo Dorr, Eirini Patoura et Alexandra Vuillet

Ensemble Miroirs Étendus

Ninon Hannecart-Segal, piano / Iris Scialom et Rozarta Luka, violons I et II /
Camille Coello, alto / Clotilde Lacroix, violoncelle / Lilas Bérault, contrebasse /
Sylvain Devaux, hautbois / Antoine Cambruzzi, clarinette /
Audran Bournel-Bosson, basson / Emile Carliz, cor /
Thibaut du Cheyron, trombone / Morgan Laplace Mermoud et Akino Kamiye, percussions

sam. 07 février 2026 – 20h

Opéra-Théâtre - Clermont-Ferrand

1h40 sans entracte
Chanté en français et en allemand
Parlé et surtitré en français

Production Miroirs Étendus et la co[opéra]tive
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon - Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne -
Le Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque - Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper - Opéra de Rennes -
Atelier Lyrique de Tourcoing.
Coproductio Angers Nantes Opéra - La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale.
Soutiens ministère de la Culture - SACD - Fonds de création lyrique - SPEDIDAM - ADAMI - Centre national de la musique -
Institut International de la Marionnette - Théâtre de Romette - Fonds de création lyrique.
Miroirs Étendus et la co[opéra]tive bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Caisse des Dépôts, mécène principal.



L'Histoire

Après la seconde guerre mondiale, Dieu est mort et l'action des anges devient alors purement contemplative. Dans le Berlin des années 1980, deux anges observent et écoutent les humains désœuvrés vivre, avant la chute du mur. L'un des deux anges, Damiel, rencontre Marion, une trapéziste dont il tombe amoureux. Marion tente de virevolter mais semble toujours alourdie dans son vol par la mélancolie, par cette conscience qui tourne à vide. Damiel va faire le choix de renoncer à l'éternité pour devenir mortel à ses côtés. (Dans l'opéra, contrairement au film, cet ange est ici incarné par une femme, Damielle).

Grégory Voillemet, qui signe la mise en scène, fait vivre les personnages – anges et humains – à travers les treize artistes qui prennent part au projet. À ses côtés, Othman Louati s'empare de cette ode à l'amour et à l'humanité pour faire dialoguer la voix divine et la parole des humains, le ciel et la terre, dans un cosmos sonore et musical interprété par une distribution emmenée notamment par Marie-Laure Garnier et Romain Dayez et, en fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus.



Quatre chanteuses, trois chanteurs, six marionnettistes, douze marionnettes inspirées du bunraku (théâtre de marionnettes japonais), treize instrumentistes, tel est le dispositif inventé pour *Les Ailes du désir*, commande de la co[opéra]tive au compositeur Othman Louati et à la librettiste Gwendoline Soublin d'après le film de Wim Wenders (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987).

Le film de Wim Wenders nous entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin à travers le regard de deux anges qui veillent sur les humains, et recueillent leurs monologues intérieurs et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. L'auteur explique : « C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges. Des anges désincarnés pour mieux montrer à l'humain le privilège d'être en vie face à l'ennui de l'éternité ».

À partir de ce chef-d'œuvre cinématographique, l'équipe artistique propose son propre regard sur cette histoire : le récit d'un monde en détresse qu'il convient de réenchanter, celui de notre rapport à la vie, à l'humain et de ce que représente l'expérience d'être au monde. La liberté d'inspiration de la partition et la virtuosité sonore de l'Ensemble Miroirs Étendus mêlent grâce, puissance et poésie dans un spectacle fort et émouvant récompensé du Prix de la critique en 2024 « meilleure diffusion musicale ».

La musique par Othman Louati

Les Ailes du désir de Wim Wenders, chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres. À la manière d'*Innocence* de Kaija Saariaho, j'aspire à mêler les genres tout en confrontant le canon à un rythme plus proche de ce que le cinéma ou la série peuvent proposer.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsoriale opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'utiliserai des ressources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes.

Toute une dialectique verticale sera en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dresseront un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aimerais incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence. Les éclats lyriques seront suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.



La mise en scène *par Gregory Voillemet*

L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres. Lorsque les coproducteurs de la co[opera]tive m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-delà de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra.



Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'Homère, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché. Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage. Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait : « Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre ». C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure.

Avec cet opéra, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

L'équipe artistique



Othman LOUATI

Compositeur

Othman Louati est percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français. Après l'obtention de quatre prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie) et l'étude de la direction d'orchestre, il s'investit dans le paysage musical français comme membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Étendus, (membre du comité artistique et compositeur associé). Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'orchestre Les Dissonances, le Paris Percussion Group ainsi que la Comédie-Française (production Électre/Oreste, mise en scène de Ivo van Hove).

Sa passion pour la musique électronique l'amène à entamer en 2019 une collaboration avec l'artiste Jacques Perconte en s'appuyant sur les nouveaux outils numériques de création musicale. Investi dans une vaste démarche de réinterprétation du répertoire classique, il réinterprète *Dracula* de Pierre Henry (2017) avec Augustin Muller (Ircam) pour l'ensemble Le Balcon, propose pour la compagnie Miroirs Étendus une relecture de *Faust* d'après Berlioz (2018) et *Orphée* (2020) d'après Gluck pour ensemble et électronique. Il échafaude également depuis 2018 plusieurs programmes éclectiques visant à renouveler la forme du concert classique, tels qu'un diptyque *Bowie-Cage*, une grande messe profane, *Matines*, autour de Kurtág, Dowland et Gesualdo.

Au théâtre, il a écrit la musique de *La Réponse des hommes* de Tiphaine Raffier, créé à la Criée (2021) et collabore avec Didier Sandre pour lequel il compose la musique de *La Messe Là-bas* de Paul Claudel, production de la Comédie Française (2020). Il est l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes.



Gwendoline SOUBLIN

Librettiste

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014.

Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021).

Ses textes sont régulièrement mis en scène. *Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019. Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bultink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

Une des dernières créations de Johanny Bert, *Une Épopée*, spectacle jeunesse qu'elle a coécrit avec Arnaud Cathrine, Thomas Gornet et Catherine Verlaquet, a été créé au Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque en octobre 2020. La fable 3 du cycle Lapin Cachalot, */T(e)rrieur*, mis en scène par Émilie Flacher a été créée au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon en novembre 2020. Le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* est paru en 2022 aux éditions Espaces 34.

Ses 2 derniers textes, *Mort le soleil* et *Spécimen* sont parus en 2023. Lors de la saison 2023-2024 elle poursuit sa fidèle collaboration avec Émilie Flacher à l'occasion de deux nouvelles créations à venir : *Castelet is not dead* (été 2024) et *Spécimen* (2025).



Fiona MONBET

Direction musicale

Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise, violoniste, compositrice et cheffe d'orchestre, directrice musicale de Miroirs Étendus.

Diplômée en violon du CNSM de Paris, Fiona Monbet se consacre ensuite à la direction d'orchestre.

Depuis janvier 2017, Fiona Monbet est directrice musicale de l'ensemble Miroirs Étendus.

Elle dirige l'ensemble en France (Opéra de Rouen, Théâtre Impérial de Compiègne, Opéra de Lille, etc.) et à l'étranger (Irlande et Allemagne). Depuis septembre 2019, Fiona Monbet est accueillie en résidence au sein de l'Orchestre National de Bretagne pour une durée de deux ans. Elle a dirigé l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le BBC National Orchestra of Wales au Pays de Galles, l'Ulster Orchestra.

Parallèlement à son activité classique, elle mène une carrière de jazz avec plusieurs disques à son actif : *O'Ceol* (2013), *Contrebande* (2018) et *Maelström* (2022), enregistré pour trio jazz et orchestre de chambre et arrangé pour orchestre symphonique, présenté au festival Django Reinhardt, à Jazz à la Défense, sous le chapiteau de Marciac, et avec le Danish Radio Big Band.

Cette saison, Fiona Monbet dirige *Les Ailes du désir* d'Othman Louati, *City Life* de Steeve Reich au Festival Présence, l'opéra *Elsewhere* de Michael Gallen et *An Index of Metals* de Fausto Romitelli avec Miroirs Étendus. Elle dirigera également le City of Birmingham Symphony Orchestra et l'Orchestra National de Bretagne.



Grégory VOILLEMET

Mise en scène

Après des études musicales, Grégory Voillemet commence sa carrière artistique comme compositeur. Passionné par la relation entre la musique et l'image, il écrit de nombreuses compositions pour le théâtre et le cinéma entre 1990 et 1999.

En 1994, il rencontre le metteur en scène

Pierre Constant à l'occasion de la création de la trilogie « Mozart – Da Ponte ». Ce projet est le point départ d'une longue relation artistique avec Pierre Constant, qui le formera aux arts de la scène et qui lui proposera ensuite de l'accompagner comme collaborateur artistique sur ses projets opératiques.

De 1995 à 2001, il rejoint l'équipe de la direction de la scène l'Opéra de Paris et participe à différentes productions de metteurs en scène comme Willy Decker (*Lulu*, *Der Fliegende Holländer*), Robert Carsen (*Rusalka*), Francesca Zambello (*Salammbô*), Graham Vick (*Parsifal*).

Depuis 2002, il a assisté, entre autres, Robert Wilson (*Götterdämmerung*, *Johannes Passion*), Yannis Kokkos (*Pelléas et Mélisande*), Christian Schiaretti (*La scala di seta*, *Tosca*, *Giulio Cesare in Egitto*), Laura Scozzi (*Les Indes Galantes*, *Le Voyage à Reims*), Mathieu Bauer (*The Rake's Progress*), Olivier Py (*Siegfried Nocturne*).



Marie-Laure GARNIER

Soprano – Damielle

Révélation lyrique de l'année 2021 aux Victoires de la musique classique, Marie-Laure Garnier émerveille et laisse une empreinte indélébile dans le cœur de son auditoire avec sa voix puissante et expressive. Et ce n'est pas uniquement sa voix qui fait d'elle une artiste inoubliable.

Sa personnalité chaleureuse et sa capacité à communiquer avec le public font d'elle une ambassadrice de l'émotion et de la beauté. Marie-Laure Garnier possède une polyvalence artistique qui ne connaît aucune limite. De l'opéra aux récitals intimistes, son répertoire est si varié qu'elle navigue en toute occasion avec grâce et élégance. Sa voix est un instrument d'exception, capable de donner vie aux chefs-d'œuvre du répertoire avec aisance.

Son parcours impressionnant, jalonné de succès et de reconnaissances, témoigne de son talent indéniable et de sa détermination à transcender son art. En effet, c'est en Guyane que Marie-Laure, très jeune, débute son parcours artistique. A l'âge de 14 ans, elle s'envole vers Paris pour faire de sa passion son métier. En 2009, elle intègre la classe de chant lyrique de Malcolm Walker au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après un brillant Prix de chant, elle obtient un Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de Musique de Chambre.

Marie-Laure Garnier, nommée Révélation lyrique ADAMI en 2013, est lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont et du Festival lyrique d'Aix-en-Provence. Elle remporte le Second prix au Concours International de chant de Mâcon en 2014 et le Premier Prix au Concours Cziffra en 2015. Au Concours Nadia et Lili Boulanger 2017, la soprano remporte le Prix de la Mélodie Française en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid. En 2019, elle se distingue au prestigieux Concours Voix des Outremer et remporte le Grand Prix. Elle se voit décernée le prix Révélation Musicale de l'année par le Syndicat de la Critique en 2022.

La soprano française est invitée à se produire sur les scènes les plus prestigieuses telles que le Théâtre des Champs Élysées, la Philharmonie de Paris, le Capitole de Toulouse, les Opéra de Versailles, Bordeaux, Rouen, Quimper, le Festival de La Chaise Dieu, le Festival Pablo Casals et bien d'autres. Elle fait une apparition très remarquée lors du Grand concert de Paris, le 14 juillet dernier aux pieds de la Tour Eiffel. Par ailleurs, l'artiste rayonne sur les scènes internationales comme Oxford Lieder Festival, l'Auditorium Reina Sofia à Madrid, la Salle Bourgie de Montréal, le Wigmore Hall de Londres, l'Orangerie du Manoir de Skebo en Suède, la SchumannHaus en Allemagne, ou encore au Théâtre du Bolchoï à Moscou ou au Théâtre National de Santo-Domingo.

Marie-Laure Garnier s'était déjà distinguée dans le rôle haut en couleurs de La Cantatrice dans Reigen de Philippe Boesmans. Et lors de ses débuts à l'Opéra National du Capitole de Toulouse elle dévoile l'étendue de son spectre vocal et sa palette de comédienne, incarnant tour à tour Gerhilde (*Die Walküre*, Wagner), Ygraine (*Ariane et Barbe bleue*, Dukas), la Cinquième servante (*Elektra*, Strauss), Junon (*Platée*, Rameau). Elle fait d'ailleurs forte impression dans les rôles du Chœur Féminin (*Le Viol de Lucrece*, Britten), de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), de Danielle (*Les Ailes du désir*, Othman Louati), Carmen (Bizet), Vénus (*Orphée aux enfers*, Offenbach) et Tosca (Puccini).

Cette saison, la musique contemporaine tiendra une place importante dans l'agenda de la soprano avec la création mondiale de La main gauche de Ramon Lazkano avec l'Ensemble Intercontemporain sous la direction du chef Pierre Bleuse, de Circé de Benoît Menut avec le Quatuor Agate à la Philharmonie de Paris et la reprise de l'opéra Les Ailes du désir d'Othman Louati avec l'Ensemble Miroirs Étendus sous la direction de Fiona Monbet à l'Opéra Clermont Auvergne et au Théâtre de l'Athénée. On l'entendra également avec l'Orchestre Lamoureux à la salle Cortot, le Secession Orchestra dirigé par Clément Mao Takacs à la Philharmonie de Paris ainsi qu'avec l'Ensemble Les Apaches sous la direction de Julien Masmondet à l'Auditorium du Louvres. La soprano fera également ses débuts en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid à la Pierre Boulez Saal de Berlin mais également au Théâtre des Champs-Élysées dans Porgy and Bess de Gershwin, où elle chantera le rôle de Serena.



Romain DAYEZ
Baryton – Cassiel

Romain Dayez est diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Artiste curieux et boulimique, Romain Dayez jongle avec des formes et répertoires plus ou moins classiques.

Avant tout chanteur lyrique, il incarne une cinquantaine de rôles – sous la direction de chefs comme Hervé Niquet ou Marc Minkowski – à la Philharmonie de Paris, du Luxembourg, à l'Opéra de Metz, Palerme, Nantes, Bordeaux, Angers, Reims, Montpellier, Clermont, Tours, Compiègne. Il est invité des festivals de Radio France, de Musiq3, de Brême, la Chaise-Dieu, Sablé, Bergen, Utrecht, Ambronay, Spa, Aulne, Rocamadour, Deauville, Avignon...

En 2015, il fait la rencontre de Hélène Delavault et se passionne peu à peu pour la musique légère et la chanson. Il prend part à de nombreuses productions d'opérettes avec des compagnies comme Les Frivolités Parisiennes, Les Brigands ou le Palazzetto Bru Zane. Il chante en soliste au Théâtre du Châtelet, Théâtre Marigny, Petit Palais, Théâtre de l'Athénée, Bal Blomet, à la Salle Gaveau, la Nouvelle Eve, aux Folies Bergère, au Comédia et au Palais des Congrès de Paris.

Féru de musique contemporaine et d'alliages pluriartistiques, il prend part à une trentaine de créations mondiales ; il fait ainsi la rencontre Philippe Boesmans, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, John Rutter, Graciane Finzi et chante pour des performances de tous types, notamment à l'Opéra de Paris, au Louvre, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Venise, ou encore à Radio France avec l'Orchestre National de Jazz. Il s'associe régulièrement à des chanteurs pop, rap ou traditionnels, ainsi qu'à des chorégraphes et plasticiens.

Il est artiste en résidence de l'Opéra de Compiègne depuis 2019, est invité de la Nuit de la Voix 2019 de la Fondation Orange ainsi que de la 27ème cérémonie des Victoires de la Musique Classique 2020 à l'Arsenal de Metz. Il est directeur artistique du Rapt Invisible, compagnie associant chant sacré et musique électronique.



Camille MERCKX
Mezzo-alto – Marion

Après une Licence de Musicologie de la Sorbonne et un diplôme de chant du CRR de Paris, elle poursuit sa formation au sein de l'Opéra Studio de La Monnaie à Bruxelles où elle participe à plusieurs productions, aux côtés de A. Altinoglu, C. Rizzi, M. Minkowski, L. Pelly, O. Py...

Depuis elle a été invitée à chanter à l'opéra de Lausanne, de Lille, à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colon de Buenos Aires, au Teatro real de Madrid, au théâtre de l'Athénée, au Festival d'Aix en Provence...

Son répertoire s'étend des rôles d'Ottavia/ L'Incoronazione di Poppea de Monteverdi au Marteau sans Maître de Boulez en passant par Isaura dans Tancredi de Rossini, Dryade dans Ariadne auf Naxos de Strauss, Das Lied von der Erde de Mahler et le rôle-titre de Carmen de Bizet.

Avec la Co[opéra]tive, elle a été remarquée dans le rôle de Marion dans les Ailes du désir de O. Louati dirigé par Fiona Monbet, en tournée à l'opéra de Rennes, de Nantes, de Dijon...

Elle reprend le rôle de Contralto solo dans Into the little hill de G. Benjamin au théâtre de Caen dirigé par Alphonse Cemin, puis avec l'Ensemble Intercontemporain et Pierre Bleuse au Festival Ravel. En janvier 2026, elle sera Natasha Sedova Trotsky au Théâtre de Caen dans L'Homme qui aimait les chiens de F. Fiszbein, dirigé par J. Deroyer, sur un livret de A. Jaoui et dans une mise en scène de J. Osinsky.

En parallèle, elle crée la compagnie Les Perles de Verre, et écrit son premier spectacle - Julie M. en garde et en scène - autour de la chanteuse et escrimeuse du XVIIème, Mlle de Maupin. Ce spectacle sera en tournée lors de la saison 2025-2026. (Opéra de Rennes, théâtre de Vesoul, Cité de la voix-Vézelay...)



Shigeko HATA

Soprano - L'Enfant, la Mendiante

En 2011, Shigeko est invitée pour la création de Six mélodies composées et dirigées par Heinz Holliger à Nagoya (Japon). Depuis, elle prend part à de nombreux récitals et concerts avec des orchestres au Japon. Elle est régulièrement invitée au festival de Kuhmo (Finlande) et au festival de musique

de chambre du Larzac. Elle affectionne particulièrement la musique de chambre. Elle a enregistré un récital composé de Lieder allemands et de mélodies françaises (Wolf, Brahms, Caplet, Poulenc) avec Karolos Zouganelis, le trio Sonans avec harpe, cor et voix, ainsi que les œuvres accompagnées par le quintette de cuivre Magnifica. Elle est la chanteuse principale de la création d'un opéra « Seven Stones » d'Ondrej Adámek au festival d'Aix en Provence en 2018.

Après le très grand succès de son premier opéra, Shigeko devient l'une des membres de l'ensemble « Neseven » que le compositeur Ondrek Adámek a créé et qui participe aux festival de Witten et Mannheim (Allemagne), Huddersfield (Angleterre) et au festival de Radio France à Paris où elle est dirigée par Kent Nagano.



Mathilde ORTSCHIEDT

**Mezzo-soprano – La Directrice de cirque,
la Mère sans insouciance**

Lors de la saison 2025-2026, Mathilde Ortscheidt incarne les rôles de Flora Bervoix (La Traviata) à l'Opéra de Rouen, Mephisto (Le Petit Faust de Hervé) aux opéra de Tours, Reims et au théâtre de l'Athénée à Paris, Vendredi (Robinson Crusoé) à Angers Nantes

Opéra, Palas et Melisse (Cadmus et Hermione) avec les Talens Lyriques, Cefisa (Ermione) à l'Opéra de Marseille, Matilda (Otto) avec l'Akademie für Alte Musik Berlin et Caïn (Il primo omicidio) avec Les Accents.

1er Prix en 2023 du prestigieux Concours d'Opéra baroque "Pietro Antonio Cesti" et depuis toujours portée par le désir d'explorer divers répertoires, la mezzo-soprano Mathilde Ortscheidt est régulièrement invitée en tant que soliste auprès d'ensembles baroques tels que les Arts Florissants, les Talens Lyriques, le Poème Harmonique, Il Caravaggio, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, Les Paladins, l'ensemble Diderot ou Les Accents.

On a également pu l'entendre dans les rôles de Dorabella (Cosi fan tutte) au Théâtre de l'Athénée et en tournée avec Miroirs Etendus, le rôle-titre de Carmen au Singapore Lyric Opera, la création de Job, le procès de Dieu de Michel Petrossian à la Cité Bleue de Genève, Goffredo (Rinaldo) au festival de Saint-Céré, Tauride (Arianna in Creta) aux Innsbrucker Festwochen, La Mère sans insouciance et la Directrice du Cirque (Les Ailes du désir, de Othman Louati) aux opéras d'Angers-Nantes, Rennes, Dijon et Compiègne, la Troisième Elue (Là-Haut, de Maurice Yvain) en compagnie des Frivolités Parisiennes, La Mère (Celui qui dit oui de Kurt Weill) à la Maison de Radio France puis au Théâtre de Caen, ou encore Sesto pour une création de Frank Kawczyk autour de La Clémence de Titus de Mozart, à la Seine Musicale ; elle chante également le Dixit Dominus de Vivaldi aux côtés de l'Orchestre de Chambre de Paris, sous la direction de Fabio Biondi.

Par ailleurs très investie dans le champ de la musique contemporaine, elle crée le rôle de La Mère dans Celui qui dit non, de Martin Matalon, avec l'Orchestre Régional de Normandie sous la direction d'Olivier Opdebeeck (mise en scène de Dorian Rossel et Delphine Lanza) et, dans le cadre de l'Académie Ravel, deux mélodies du pianiste Jean-Baptiste Doulcet (cycle Glissements Progressifs du Désir).

C'est après des études de théâtre à l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance) qu'elle a intégré la Maîtrise Notre-Dame de Paris et la classe de Rosa Dominguez, tout en participant aux classes de maîtres de Margreet Honig, Regina Werner, Anne Le Bozec et Marcel Boone et Jennifer Larmore.

Mathilde Ortscheidt a ensuite remporté le Prix spécial de la Wigmore Hall/Bollinger International Song Competition 2024, le 1er Prix du Concours Cesti à l'Innsbruck Festival of Early Music, a été demi-finaliste du concours Reine Elisabeth 2023, Premier Prix Femme du Concours International de Chant Lyrique de Canari 2022, lauréat du Concours Bellini (Prix de la Ville de Vendôme) et finaliste de l'audition annuelle de Génération Opéra; elle est aussi lauréate, en 2022 et 2023, de la Fondation Royaumont, où elle a interprété le rôle de Pénélope dans Le retour d'Ulysse dans sa patrie, de Monteverdi.

Elle est représentée par l'agence RSBA depuis 2023.



Benoît RAMEAU

Ténor –Peter, l’Aimant jamais aimé

Diplômé du CNSM de Paris, le ténor Benoît Rameau se perfectionne au sein de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky et Les Arts Florissants de William Christie. Il est lauréat du concours de mélodie de Gordes et obtient le 1er prix de Mélodie au concours de Marmande.

Son répertoire comprend notamment des rôles tels qu'Ulysse dans Le Retour d'Ulysse, Enée dans Didon et Enée, Solon/Halimacus dans Croesus de Kaiser, Bastien dans Bastien et Bastienne, Basilio/Curzio dans Les Noces de Figaro, Pelléas dans Pelléas et Mélisande, Der Sänger dans Von Heute auf Morgen de Schönberg. Plus récemment, il a chanté Gonzalve dans L'Heure Espagnole à l'Opéra-Comique puis au Théâtre des Champs-Élysées et à Saint-Jean de Luz, Monostatos dans La Flûte Enchantée à Angers, Nantes et Rennes.

Il participe à plusieurs créations : Narcisse de Joséphine Stephenson, Zylan ne chantera plus de Diana Soh, Les Ailes du Désir d'Othman Louati.

Artiste composite, il chante également le répertoire de comédie musicale : Kiss me Kate de Cole Porter, Lady in the Dark de Kurt Weill et il interprète Jean Valjean dans Les Misérables au Théâtre du Châtelet.

En concert, il interprète la Dixième Symphonie de Henry/Beethoven à la Philharmonie de Paris avec le Philharmonique et le Chœur de Radio France, Pulcinella de Stravinsky avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Matthias Pintscher ou encore le Requiem de Mozart avec le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon dirigé par Marzena Diakun.

Lors de la saison 2025-2026, il chante le Comte de Barigoule dans Cendrillon de Pauline Viardot en tournée en France avec la Co[opéra]tive (Tourcoing, Grenoble, Quimper, Rennes, Morlaix, Le Havre, Angers, Théâtre de l'Athénée à Paris, Le Mans). Toujours avec la Co[opéra]tive, il reprend Les Ailes du Désir à Clermont-Ferrand et au Théâtre de l'Athénée à Paris. Il incarne de nouveau Jean Valjean dans Les Misérables dans les Zéniths de Lyon, Nantes et Lille. En concert, il chante le Requiem de Mozart à Compiègne et Le Pèlerinage de la Rose de Schumann à Rennes et Lannion.



Ronan NEDELEC

Baryton – L'Employé du cirque

Ronan Nédélec étudie le chant au CNSM de Paris dans les classes de Rachel Yakar et Peggy Bouveret et obtient son diplôme en 2000. Il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le Lied et la mélodie.

Il se produit alors rapidement sur scène, notamment dans Samson de G. F. Haendel

au Festival d'Ambronay, puis dans des œuvres telles que Don Giovanni, Die Zauberflöte, Carmen, Les Brigands , Werther, Faust, Madame Butterfly, La Bohème ou L'Enfant et les Sortilèges dans les opéras de Tours, Rennes, Lille, Montpellier, Caen, Limoges, l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Festival Radio-France...

Il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, et compte plusieurs enregistrements. En 2002, il est le Garde-chasse (La Petite Renarde Rusée) au Festival d'Aix-en-Provence, où il est de nouveau convié, ainsi qu'à Luxembourg et Vienne, pour Les Tréteaux de Maître Pierre et Renard sous la direction de Pierre Boulez et dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber.

Il crée ensuite le rôle-titre du Luthier de Venise de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet et chante Zurga (Les Pêcheurs de Perles) à Tours. Il se produit dans Otello à Reims, Neues vom Tage (Hindemith) à Dijon Le Téléphone/Amelia al ballo, Dialogues des Carmélites, Tosca, Fidelio et Faust à Tours. Il fait ses débuts à la Scala de Milan dans Roméo et Juliette avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher.

On peut l'entendre sur scène et en concert dans un très vaste répertoire sous la direction de chefs renommés comme John Nelson, Jean-Claude Casadesus, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood...

Il chante Apollon (Orfeo de Monteverdi) à Versailles et Avignon, Fairy Queen de Purcell à Lyon, Schaunard (La Bohème), Le Docteur Miracle à Nancy, Monterone (Rigoletto), Le Maharadjah (L'Amour Masqué), Mercutio (Roméo et Juliette), Silvano (Ballo in Maschera), Capitaine Harris (Passionnement de Messenger) et Le Chevalier de Prokesch-Osten (L'Aiglon) à l'Opéra de Tours, ainsi que Le Renard à la Cité de la Musique.

Plus récemment, il interprète le rôle de le Dancaïre (Carmen), Simone (Il Trittico), Baron Douphol (La Traviata) Agamemnon (Belle Hélène) à l'Opéra de Tours, Apollon (Orfeo) à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Tours, Commissaire (Madama Butterfly) à l'Opera de Tours et à l'Opera de Reims, Le prince Yamadori (Madama Butterfly) à l'opéra de Montpellier, Antonio (Nozze di Figaro) à l'Opéra de Saint-Etienne, Le Vieux rescapé, L'Employé de Cirque (Les ailes du Désir) avec la Compagnie la Coopérative à Dunkerque, Quimper, Dijon, Besançon, Compiègne, Nantes, Rennes et Tourcoing, Don Alfonso (Cosi fan Tutte) avec la Compagnie Miroirs Étendus.

Ensemble Miroirs Étendus

Miroirs Étendus est une compagnie de création lyrique fondée sur une compréhension contemporaine de l'opéra. Implantée dans les Hauts-de-France, elle est animée par un comité artistique composé de Fiona Monbet, Romain Louveau, Othman Louati. Elle comprend un ensemble musical dirigé par Fiona Monbet dont l'activité se déploie sur ses productions d'opéras mais aussi sous la forme de concerts lyriques.

La compagnie s'associe à des artistes issus de tous les champs de la création pour produire des formes d'opéras d'aujourd'hui, des récitals, des concerts, affirmant une ligne forte pour la dramaturgie, le son et la lumière qui fait partie de son identité.

L'ensemble revisite les répertoires de la musique écrite jusqu'à la création contemporaine, combinant la musique acoustique, souvent sonorisée, à la musique électronique.

Miroirs Étendus développe ses projets sur tout le territoire national comme à l'international. Miroirs Étendus collabore avec des structures de production pour la création de grandes formes d'opéra, de spectacles liant fortement théâtre et musique au plateau, ou d'autres types d'objets lyriques, jusqu'au film. Elle organise la Biennale d'art lyrique Là-Haut, en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Barcarolle à Saint-Omer et de nombreux autres acteurs culturels et sociaux.

Vos prochains rendez-vous



Opéra

La Bohème

Giacomo Puccini
Compagnie Opera 2001

Maison de la Culture

ven. 06 mars 2026 – 20h
sam. 07 mars 2026 – 15h



Opéra

Don Giovanni

W. A. Mozart
Compagnie ARCAL

Maison de la Culture

sam. 25 avril 2026 – 20h
dim. 26 avril 2026 – 15h



Jeune Public

Maurice, piano
et marionnette

Compagnie Artichoke

Opéra-Théâtre

ven. 27 mars 2026
– 19h



Opéra de chambre

Aïda déchaînée

D'après Giuseppe Verdi
Production Opéra Grand Avignon

Opéra-Théâtre

mer. 06 mai 2026
– 20h



Remercie ses partenaires

Partenaires institutionnels



Grands mécènes



Clermont Auvergne Opéra remercie le personnel de l'Opéra-Théâtre, techniciens permanents et intermittents, pour leur aide précieuse.

Mécènes



Et de nombreux particuliers mécènes

Partenaires Médias



Soutien



www.clermont-auvergne-opera.com - 04 73 29 23 44

Licences PLATESV-R-2024-003443 et PLATESV-R-2024-003444
Impression PrintOclock - Double salto - Photos ©Christophe Raynaud de Lage